



Sans la moindre preuve des graves accusations proférées, le percepteur de l'Ambassade du Cameroun en France est accusé d'avoir soustrait 7,5 milliards FCFA des caisses de la chancellerie le 26 janvier dernier. La toile s'enflamme depuis le saccage de l'ambassade du Cameroun à Paris.

Le percepteur de l'institution est accusé par nombre d'internautes. Une fois de plus, ce haut fonctionnaire qui jouit d'une certaine probité morale est victime de la convoitise des uns et des autres pour le poste de percepteur de l'ambassade du Cameroun à Paris, un poste qu'il occupe depuis plus de trois décennies. Ses ennemis sont en fait ceux qui veulent avoir le contrôle des ressources financières de l'ambassade.

Tout est donc mis en œuvre pour avoir sa tête. On peut alors comprendre pourquoi, malgré sa présence au Cameroun au moment des faits, M. Ketchankeu est accusé d'être le commanditaire des actes de vandalisme qui se sont déroulés à l'ambassade du Cameroun à Paris. Il est par ailleurs accusé d'avoir financé la campagne électorale de Maurice Kamto lors de la présidentielle 2018.

Tout comme on l'accuse d'avoir lui-même vidé le coffre-fort de l'ambassade, emportant environ 7,5 milliards de francs qui s'y trouvaient lors de l'assaut des anti-sardinards. Le montant annoncé au public est irréaliste car dans ce pays où la monétique règne en maître, le

percepteur ne pouvait pas avoir une telle somme en liquide dans un bureau.

Dans le contexte socio-politique actuel marqué par une tendance au repli tribal expose Christophe Ketchankeu à une haine à peine voilée de quelques compatriotes en service à l'ambassade et résident au pays. Une dénonciation avait déjà mis la CONAC aux trousses du percepteur de l'ambassade du Cameroun à Paris. Motif de l'enquête : enrichissement illicite percepteur.

La mission de la Commission nationale anti-corruption conduite par Garga Haman Adjii dont on connaît le franc-parler et la probité morale, avait alors lavé Christophe Ketchankeu de tout soupçon. Le poste de percepteur est très convoité à l'ambassade et ceux qui aspirent à l'occuper ne manquent pas une occasion pour vilipender son occupant actuel en l'affublant de toutes sortes d'injures et de calomnies.

Dans la guerre que la brigade anti-sardinards mène désormais contre les institutions de la République à l'étranger, il y a des pêcheurs en eaux troubles qui en profitent pour régler des comptes en sourdine. M. Ketchankeu est dans la liste des victimes.

Source: L'ESSENTIEL N°232
